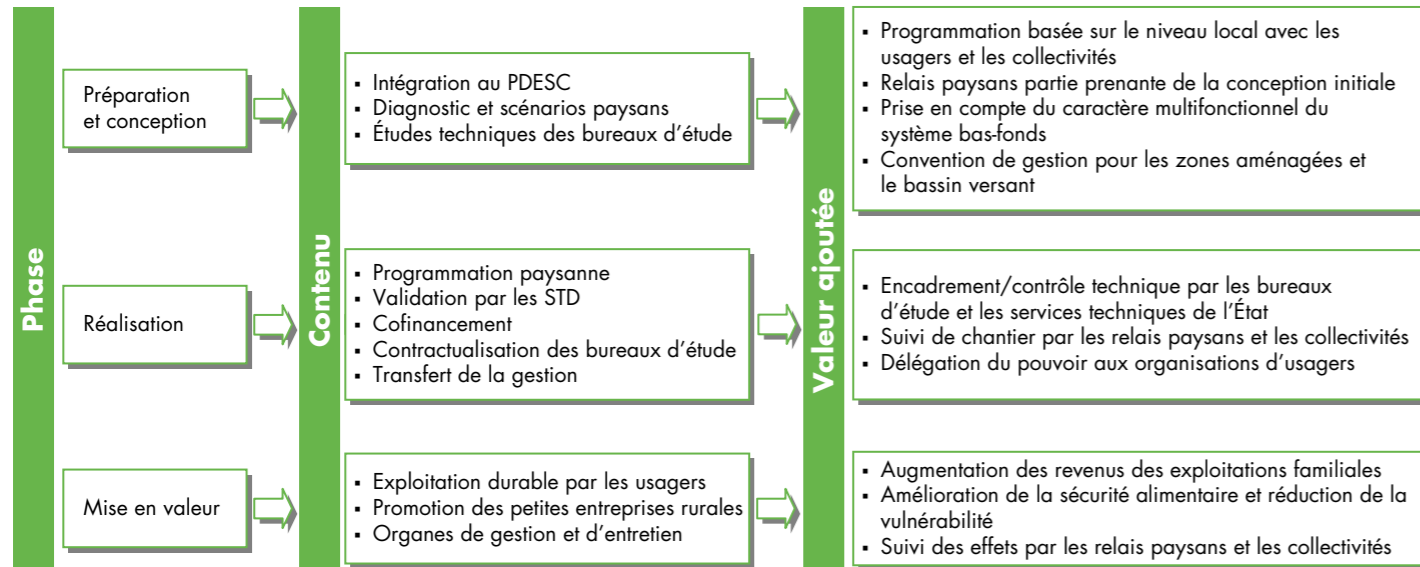


Schéma démarche bas-fonds



Note : PDESC = Plan de Développement Économique, Social et Culturel ; STD = Services techniques déconcentrés

Témoignages

Le maire de Diomatènè :

«Depuis que les pistes pastorales sont balisées et que le barrage pour l'abreuvement des animaux est réalisé dans ma commune, je n'ai enregistré aucun conflit entre agriculteurs et éleveurs. Les petits malentendus sont gérés à l'amiable par les autorités villageoises et le comité de gestion du schéma pastoral.»

Salimata Dembélé, maraîchère :

«Avec ces barrages, l'eau remplit nos marigots et nous cultivons du riz. Après l'hivernage, nos enfants font le jardinage dans ces champs et ils vendent les produits, nous achetent du tabac à chiquer. Avant, nos enfants n'avaient pas d'autres activités que de voler nos poulets à l'approche des fêtes pour les vendre ou les manger ou pire encore, ils partaient en exode. Tout cela est fini grâce au jardinage.»

Ali Dembélé, chasseur :

«Dans le temps, il y avait beaucoup de gibier dans notre brousse. Avec la construction du barrage et la présence de l'eau, certains animaux, tels que les boas et de nombreuses petites espèces, ainsi que certains arbres ou herbes qui avaient pratiquement disparu, réapparaissent et se multiplient à nouveau dans notre environnement.»



Documents de Capitalisation



http://www.dicsahel.org/capit/DIC_PT38_Capex_GRN_bas-fonds_IC%20Sikasso.pdf



http://www.dicsahel.org/capit/DIC_PT37_Capex_Economie_IC%20Sikasso.pdf



http://www.dicsahel.org/capit/DIC_PT39_Capex_Recherche_IC%20Sikasso.pdf

Expériences pratiques 1

inter
cooperation

Délégation IC au Sahel

Auteurs : Équipes des projets Jèkassy et Jèkagnini (Sikasso) et de la Délégation Intercooperation au Sahel.

Rédaction : Katja Remane – Mise en page : Ineke van Zuijlen – Photos : Équipe d'Intercooperation au Mali et Katja Remane

Délégation IC au Sahel : B.P. 3066, Point d'appui, Rue 96, Porte 737, Korofina Sud, Bamako, Mali

E-mail : icsahel@dicsahel.org, web : www.dicsahel.org

Contexte

La région de Sikasso – zone d'intervention du programme Jèkasy - est considérée comme le **grenier du Mali**, grâce à la fertilité de ses sols et une pluviométrie élevée (de 800 mm au nord à 1200 mm au sud). Elle est très connue pour sa production de **fruits** et son **coton**. Mais la crise de la filière de «l'or blanc» a conduit à un **endettement** des familles cotonnières qui menace leur **sécurité alimentaire**.

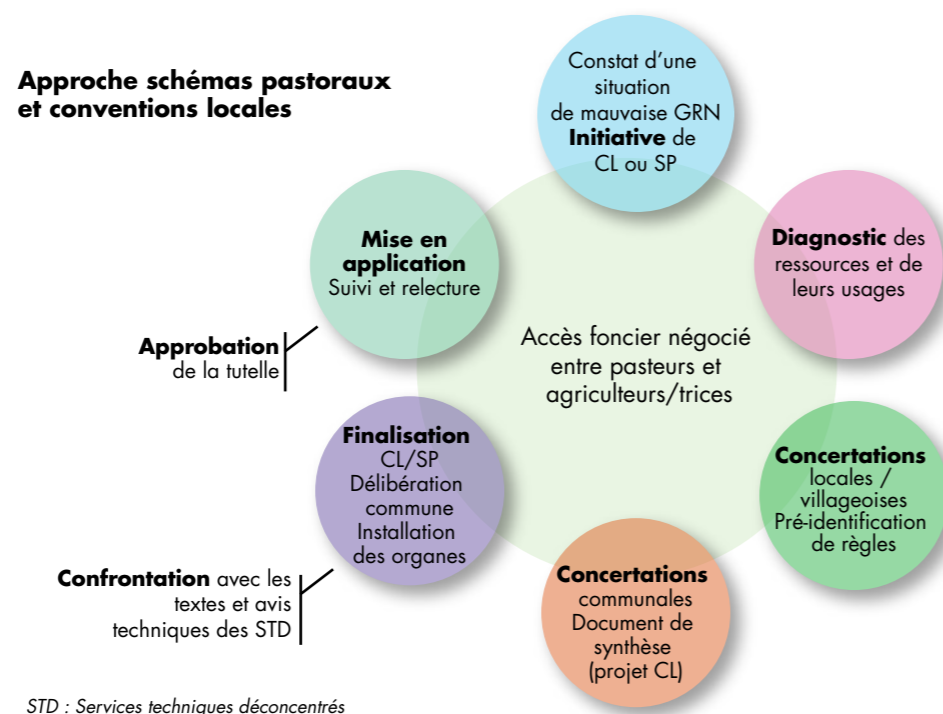
Zone de **transhumance** et d'accueil des troupeaux, cette région du sud est aussi devenue l'une des premières zones d'**élevage** du pays. Avec toute cette pression, les **conflits autour des ressources naturelles** sont fréquents.

Approche d'Intercooperation

Dans le programme Jèkasy de gestion des ressources naturelles (GRN), Intercooperation accompagne, sur demande, les organisations paysannes et les collectivités territoriales dans l'élaboration de **schémas pastoraux (SP)** et de **conventions locales (CL)**, indispensables à la gestion pacifique de l'espace. L'**aménagement** et la mise en valeur des **bas-fonds multifonctionnels** se font dans une approche inclusive.

- Une initiative locale soutenue par un appui-conseil de proximité.
- Des négociations pour des accords consensuels.
- Une planification concertée entre paysans et collectivités.
- La mobilisation des ressources propres et le cofinancement.
- La mise en valeur économique des bas-fonds pour leur gestion durable.

Approche schémas pastoraux et conventions locales



Résultats

Schémas pastoraux :

- Plus de 3000 km de pistes de parcours du bétail.
- Une vingtaine de sites stratégiques pour l'eau et pour les pâturages.
- Plus de 40 communes rurales mobilisées.

- Le cheptel profitant de cet espace est estimé à plus de 500.000 bovins.
- Grâce aux schémas pastoraux de Yorosso et de Kadiolo, les conflits entre agriculteurs et éleveurs qui sont portés en justice ont baissé de plus de 40 à moins de 5 cas par an.
- Des expériences similaires ont été réalisées dans l'intercommunalité de Sikasso et dans les cercles de Koutiala et de Tominian.

Conventions locales signées :

- La convention locale de Kouoro qui couvre 7 villages pour une population de 7000 habitants.
- A Koutiala, la convention locale «Oussignignon» qui englobe 11 villages et 4 communes avec plus de 20.000 habitants.
- A Bamadougou, convention locale de pêche pour la commune de Zangaradougou, 12.000 habitants.

Aménagements de bas-fonds :

- A Zégoussou, le nombre de rizicultrices est passé de 0 à 35. La saison de maraîchage s'est rallongée de 3 à 5 mois.
- A Diomaténé, la production de riz a progressé de 400 à 1500 kg par hectare en paddy.
- La pêche, quasi nulle avant la construction du barrage, a rapporté 1.200.000 FCFA par an à la commune de Diomaténé et 2.250.000 FCFA par an à la commune de Bamadougou.

Leçons apprises

- Une «maîtrise d'ouvrage» par les collectivités locales bien accompagnées est la meilleure garantie pour la **durabilité des aménagements**. D'où l'importance d'un renforcement des capacités par des «prestataires privés» et un «appui des collectivités».
- Des **techniques et méthodologies d'aménagement simples** doivent être **élaborées ensemble avec les usagers** des ressources pour assurer l'appropriation des investissements.
- La **mise en confiance des acteurs locaux** est indispensable pour qu'ils se mobilisent autour de la GRN et gèrent les conflits à la base.

Changements

Les **schémas pastoraux et conventions locales** ont fortement amélioré l'état physique des ressources - régénération des zones mises en défens, couvert herbacé avec la limitation des feux, abandon des pratiques de mutilation des arbres et de cueillette précoce des fruits. Les usagers (éleveurs, agriculteurs et cueilleurs) tirent des profits substantiels des ressources. Une paix sociale s'est instaurée et les conflits autour des ressources ont fortement régressé.

Les **bas-fonds aménagés** ont considérablement amélioré les ressources en eau des villages (eaux de surface et remontée des nappes) et augmenté les surfaces cultivables. Grâce aux diverses activités (pêche, riziculture, pomme de terre, maraîchage) les usagers des bas-fonds gagnent de l'argent et la sécurité alimentaire est assurée. Les recettes du maraîchage ont amélioré le statut social des femmes et diminué l'exode rural des jeunes.

